

Confiance pour la rentrée, promesse pour demain

L'abandon confiant à Dieu (Aymar NKANGOU)

Psaume 37 verset 5 – « *Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira.* »

Frères et sœurs, chaque rentrée est un nouveau départ. Elle apporte avec elle des promesses et aussi des incertitudes. Nous planifions, nous organisons, nous nous inquiétons parfois. C'est précisément dans ce contexte que résonne cette parole : « *Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira.* »

Elle nous parle d'abandon confiant à Dieu. Pas d'un abandon résigné ou défaitiste, mais d'un abandon plein de foi, qui nous libère et nous apaise.

S'abandonner à Dieu, c'est d'abord déposer, remettre notre vie entre les mains de Dieu. Cela suppose un acte volontaire : choisir de ne pas porter seul le poids de nos lendemains, mais de les remettre à Celui qui connaît le chemin.

Dans la vie quotidienne, nous avons souvent tendance à tout porter, à tout contrôler : nos agendas, nos projets, nos responsabilités, même nos soucis. Pourtant, nous savons combien les imprévus peuvent nous dérouter. Le geste de confier à Dieu, c'est accepter de ne pas tout maîtriser, et accueillir une présence qui accompagne et guide. L'abandon, ce n'est pas démissionner, mais reconnaître humblement que nous ne pouvons pas tout. C'est comme déposer un sac trop lourd aux pieds de quelqu'un qui nous aime et qui est plus fort que nous. Jésus lui-même nous invite : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.* » (Matthieu 11.28).

Abandonner, c'est accepter de ne plus porter seul. Cet abandon ne se comprend qu'à travers la confiance, qu'à travers une relation vivante. On ne s'abandonne pas à un inconnu, mais à quelqu'un de sûr. Le psalmiste nous dit : « *Mets en lui ta confiance* ». La confiance en Dieu, c'est croire que même si les circonstances nous échappent, elles ne lui échappent pas. C'est croire qu'il est fidèle, qu'il agit pour notre bien, même quand nous ne voyons pas immédiatement son œuvre.

C'est comme l'enfant qui s'endort paisiblement dans les bras de son père ou de sa mère. L'enfant n'a pas besoin de comprendre la route ni les dangers. Sa sécurité, c'est la présence aimante qui le porte. Abandonner et faire confiance n'est pas une fuite. C'est ouvrir nos vies à l'action de Dieu. Il est toujours fidèle.

Le culte de récolte en est une parabole : nous semons, nous entretenons, mais nous ne maîtrisons ni le soleil ni la pluie. Pourtant, les fruits arrivent. Notre travail est nécessaire, mais c'est Dieu qui donne la croissance.

En ce temps de rentrée, chacun de nous porte des attentes, des projets, des fardeaux, des espérances. Le psaume nous invite à les remettre entre les mains de Dieu. Il nous invite à ce double mouvement : déposer et faire confiance. Non pas un abandon fataliste, mais un abandon confiant qui ouvre l'avenir. Et dire : « *Seigneur, je fais ma part, mais je ne veux pas tout contrôler. J'abandonne entre tes mains, mon église, mon avenir, ma famille, ma vie...* »

Dans l'offrande aussi, nous vivons cet abandon confiant. Donner une part de ce que nous avons reçu, c'est un signe que nous ne nous accrochons pas à nos biens comme à une sécurité absolue. C'est affirmer que notre vraie sécurité est en Dieu seul.

Frères et sœurs, s'abandonner à Dieu, c'est vivre moins dans la crispation et plus dans la confiance. C'est accepter de lâcher prise pour être porté. C'est découvrir la paix profonde qui naît quand nous croyons que Dieu est plus grand que nos soucis, plus fidèle que nos incertitudes.

Ainsi, dans la rentrée qui commence, dans la récolte que nous partageons, dans l'offrande que nous apportons, nous témoignons de notre foi en un Dieu vivant, fidèle et agissant. Vivons cette rentrée dans l'assurance que nos projets remis à Dieu porteront du fruit.

« Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance. »

Alors, gardons dans nos cœurs cette parole comme une prière : *« Seigneur, je dépose ma vie entre tes mains. J'abandonne mes fardeaux et mes projets. Je choisis de te faire confiance. Et je crois que tu agis. »* ! 🕊

Et, il agira (Pascal GEOFFROY)

Frères et sœurs, mon collègue Aymar a développé la première partie du verset, celle qui nous invite à l'abandon, à la confiance et il me revient de commenter la fin de la phrase : *« il agira »*.

Comment Dieu agit-il ? C'est important de savoir précisément comment Dieu agit ! Dieu n'agit pas comme le ferait un magicien ou encore un tyran. Dieu a une manière unique d'agir. Il a une méthode d'action tout à fait originale dont toute la Bible apporte le témoignage.

Je voudrais faire un peu de théologie œcuménique.

Sur cette question, les catholiques vont souvent dire que Dieu agit d'une manière secrète dans la pâte du monde. Il agit mystérieusement pour conduire sa création vers le salut.

Les protestants ont une autre approche et je la mentionne, non pas pour faire de la polémique, car j'ai de la reconnaissance - et nous devons tous en avoir - pour la pensée catholique, mais pour vous aider à saisir une différence essentielle entre la spiritualité catholique et la spiritualité protestante.

Les protestants diront volontiers : Que Dieu puisse agir d'une manière secrète, cachée est tout à fait possible, mais il convient de ne pas être trop bavards sur ce que Dieu a choisi de garder secret, alors que par ailleurs, il y a beaucoup à dire sur ce que Dieu nous a explicitement et clairement fait connaître et que nous pouvons découvrir, admirer, enseigner.

Alors, je repose la question : comment Dieu agit-il ?

La méthode d'action de Dieu est la suivante : Dieu agit en se révélant, en se révélant dans le monde, en se manifestant.

Vous pensez peut-être qu'agir ainsi en se révélant, c'est un peu court, un peu étrange, alors il faut préciser. D'abord, il faut dire que Dieu se révèle et agit toujours dans le sens de la vie redonnée dans l'abondance, la vérité et la joie.

Lorsque Dieu se révèle à nous, il ne fait pas que se révéler lui-même tout seul. Non ! Il se révèle toujours comme étant en relation avec le monde et avec nous. En nous apprenant qui il est, Dieu éclaire en même temps notre propre vie. En se révélant petit à petit, il nous révèle aussi progressivement qui nous sommes pour lui et ce qu'est le monde pour lui.

En se révélant, Dieu nous révèle à nous-même et nous révèle des possibilités nouvelles qui étaient en nous encore cachées. Un peu comme lorsque le soleil agit sur les plantes. Il éclaire les plantes ou les animaux au printemps, il leur permet ainsi de porter des fruits à l'automne.

La révélation de Dieu se manifeste toujours par une action. Dieu se révèle en agissant et Dieu agit en se révélant. Ces deux propositions sont indissociablement vraies en même temps.

Quand Dieu éclaire un cœur, il lui montre en même temps, comment agir dans le monde.

Je ne connais pas tout le monde ici ce matin, mais je sais que vous êtes un certain nombre à qui Dieu s'est révélé en vous révélant en même temps, petit à petit, qu'un jour vous pouviez entreprendre une action nouvelle, vous pouviez vous montrer généreux au-delà de ce que vous estimiez possible, vous pouviez même dans une épreuve vous montrer capable d'un courage dont vous ne vous saviez pas capable. Dans certains cas difficiles, vous pouviez même parfois pardonner une offense, une injure que vous ne pensiez pas du tout pouvoir solder....

C'est ainsi que Dieu agit, en se révélant à nous et en nous révélant jour après jour le renouvellement de notre propre vie.

Dieu agit ainsi avec nous, car c'est le Dieu de l'alliance. Dieu s'est révélé parfaitement et a agi complètement en Christ pour donner la vie éternelle. Et lorsque nous regardons à Jésus-Christ, nous voyons toute l'action de Dieu déployée dans sa perfection en notre faveur et nous découvrons comment Dieu agit et agira encore pour nous, pour le monde, à travers nous.

Amen !